

Diaspora sénégalaise: entre tradition migratoire, recomposition sociale et dynamisme économique au Cameroun

Frank Cypriany Djiomwo Nzinkeu*

pp. 107-118

Introduction

Les questions migratoires sont devenues, depuis un moment, un enjeu important dans le champ des relations internationales. Elles sont de plus en plus au cœur de l'actualité, si bien qu'elles charrient les débats dans les arènes politiques, académiques, et au sein de la société civile¹. En fait, ces questions migratoires contemporaines sont sources de nombreux problèmes à résoudre, tant pour les responsables politiques, pour les acteurs privés, que pour les organisations non gouvernementales. C'est en partie ce qui pourrait justifier la raison pour laquelle ces phénomènes ne laissent personne indifférente. En sciences sociales, ces questions constituent une préoccupation majeure de la recherche fondamentale et empirique.

Toutefois, les études sur ces questions, lorsqu'il s'est agi de l'Afrique, ont toujours été abordées sous l'angle de départ vers les pays occidentaux, accordant ainsi très peu d'importance aux migrations intra-africaines alors que, trois quarts des Africains migrent à l'intérieur du continent².

Autrefois orienté vers les anciennes colonies françaises d'Afrique et la France, pour des raisons géographiques, historiques et linguistiques, le champ migratoire sénégalais est devenu multipolaire³. L'immigration sénégalaise au Cameroun apparaît dans sa forme actuelle comme l'aboutissement de ce long processus qui a débuté sur les rives du fleuve Sénégal.

En raison de multiples détours, notamment liés au contexte colonial et aux ambitions économiques, l'on situe la présence sénégalaise au Cameroun au lendemain de la Première Guerre Mondiale. Cette présence s'intensifie si bien que les Sénégalais déjà présents sur le territoire s'organisent en une communauté forte pour accueillir d'autres migrants qui vont jouer un rôle important, non seulement dans l'insertion de nouveaux venants, mais aussi dans la propagation de l'islam et l'exercice de petits métiers.

 <https://doi.org/10.21747/0874-2375/afr41a9>

* **Doctorant en histoire des relations internationales.** Université de Douala - Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

1 Bazonz, J. Mvuezolo (2008), «Dynamique migratoire intra-africaine et mobilité féminine : analyse du courant centrifuge au départ de Kinshasa», in *Atelier sur les Migrations Africaines*, Université Mohammed V – Agdal / et IMI/University of Oxford Rabat (Maroc), 26 - 29 novembre 2008, p. 1

2 Bredeleup, S. (2021), «Migrations intra-africaines: changer de focale», in *Politique africaine* 2021/1(n.º 161-162), Paris, Karthala, pp. 427-448.

3 Kanté, Seydou (2008), «Les Sénégalais émigrent aussi vers les États-Unis De fortes différences toutefois avec la France» in *Dans Population & Avenir* 2008/4 (n.º 689), Association Population & Avenir, pp. 17-19.

La présente contribution s'inscrit dans un champ nouveau en l'occurrence celui des diasporas intra-africaines avec pour objectif d'interroger la présence sénégalaise au Cameroun sous le prisme de son itinéraire, de son organisation sociale et de son dynamisme économique. En effet, cette problématique permet d'explorer plusieurs aspects clés de la diaspora sénégalaise au Cameroun, notamment ses motivations traditionnelles de migration, les dynamiques de recomposition sociale au sein de la communauté diasporique et son impact sur le développement économique local. Elle ouvre la voie à une analyse approfondie des interactions entre la diaspora et la société d'accueil, ainsi que des stratégies d'adaptation et d'engagement économique et social mises en œuvre par les membres de la diaspora.

Le propos de cette contribution est de revenir de façon empirique sur un phénomène pas suffisamment étudié et documenté. Dans cette optique, notre analyse se concentre sur le choix du Cameroun par la diaspora sénégalaise depuis les indépendances. Elle s'appuie sur l'idée que la diaspora sénégalaise présente au Cameroun a joué un rôle important et continue d'ailleurs dans des secteurs économiques qui échappaient jusqu'ici aux opérateurs camerounais.

Face à la présence dynamique de la diaspora sénégalaise au Cameroun, comment comprendre les mécanismes d'adaptation et d'intégration de cette communauté dans le tissu social et économique du pays hôte? Cette problématique soulève plusieurs questions subsidiaires: quels sont les principaux mobiles de la migration sénégalaise vers le Cameroun et comment ces motifs influencent-ils les trajectoires individuelles et collectives des membres de la diaspora? Quels sont les défis spécifiques auxquels la diaspora sénégalaise est confrontée lors de son intégration au Cameroun, en termes d'adaptation culturelle, d'accès aux services sociaux, de reconnaissance juridique et de participation politique, et quelles sont les stratégies mises en œuvre pour surmonter ces obstacles?

Quels sont les effets de cette recomposition sur les dynamiques familiales, les réseaux sociaux et les pratiques culturelles? Cette étude s'adosse principalement sur des enquêtes de terrain effectuées dans les centres de documentation et d'archives au Cameroun, en interrogeant les artisans, opérateurs économiques, guides musulmans sénégalais installés au Cameroun à travers les enquêtes orales, les entretiens privés et ciblés comme technique de collecte des données.

I. La tradition migratoire sénégalaise: motivations ou facteurs de départ

Comment apprécier le phénomène migratoire que l'on observe non seulement en Afrique mais également dans le reste du monde? cette question est systématiquement devenue un enjeu planétaire. C'est un phénomène qui est d'ailleurs perçu comme un processus intégrant tout type de mouvement de personnes, à l'intérieur ou à l'international, sans considération de la durée et des motifs⁴. A cet effet, la migration est profondément enracinée dans l'histoire et la culture du Sénégal. Cette tradition migratoire trouve ses racines à l'époque précoloniale où les populations étaient appelées à se déplacer pour des motifs économiques et sociopolitiques; à l'époque coloniale, par contre, elles étaient influencées par le besoin de la main d'œuvre abondante et utile à l'exploitation des ressources. Cette partie a pour vocation de s'intéresser non seulement à l'historique des mi-

4 [En ligne]. [Consulté 26.mars.2024]. Disponible en: [www.un-ngls.org\(IOM-migration-glossary.pdfci](http://www.un-ngls.org(IOM-migration-glossary.pdfci)

grations sénégalaises, aux motivations et facteurs, mais également aux caractéristiques de la diaspora sénégalaise.

a. Historique des migrations sénégalaises

Comme dans toutes les sociétés africaines, les migrations sénégalaises sont un fait social qui occupe une place non négligeable dans les réalités de ce pays. En effet, les Sénégalais sont des peuples qui ont toujours été animés par l'esprit de départ⁵, non seulement de leur biotope pour s'installer dans les pays voisins, mais également ailleurs. L'esprit migratoire sénégalais a d'abord commencé à l'intérieur du continent avant de s'étendre dans le reste du monde.

L'histoire précoloniale de ce pays révèle que deux formes distinctes composaient les migrations, notamment la migration forcée issue de la traite esclavagiste et la migration choisie en fonction des opportunités qu'offraient la nature⁶: le déplacement à la recherche des points d'eau, la recherche des pâturages pour les troupeaux, la recherche des espaces fertiles destinés à la culture de certaines plantes utiles aux populations.

La colonisation européenne a laissé un héritage profondément enraciné de déséquilibres économiques, politiques et sociaux en Afrique. Au Sénégal, les conséquences de la colonisation française, notamment en termes d'extraction des ressources naturelles, de dépossession des terres et de politiques discriminatoires, ont eu un impact durable sur les conditions de vie et les perspectives d'avenir de la jeunesse. Avec la colonisation française, la migration sénégalaise est devenue une composante structurelle d'un phénomène conjoncturel⁷.

En effet, les politiques coloniales ont souvent engendré des divisions ethniques, des conflits intercommunautaires et des injustices structurelles qui persistent encore aujourd'hui. Pour certains membres de la diaspora sénégalaise au Cameroun comme dans le reste de l'Afrique, la migration vers d'autres pays d'Afrique représente une échappatoire aux tensions ethniques et aux conflits politiques exacerbés par l'héritage colonial, en quête de sociétés plus inclusives et pacifiques.

L'immigration participe du vécu quotidien de chaque famille sénégalaise⁸. Abdoulaye Gueye qui va dans le même sens explique ce fait à l'aide de deux arguments: «soit parce que le statut d'immigré définit l'un de ses membres; soit parce que les ressources de l'immigration contribuent directement à assurer sa reproduction.»

Le Sénégal dispose d'une forte tradition de migration internationale qui concerne 27,5 % des ménages (World Bank, 2009). Cette émigration est essentiellement tournée vers le continent africain (45,9 % des flux) et, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, vers l'Europe (44,5 % des flux). L'article publié par Seynabou Diouf, dans un rapport commandité par le Bureau International du Travail, révèle que 11 % de Sénégalais migrent vers l'Afrique centrale⁹.

5 Diouf, S. (2020), «potentiel de partenariats pour les compétences et la migration au Sénégal», in Bureau International du Travail, 2020, Genève.

6 L. Rives, Kabbanji Lama (2013), «L'Etat et la migration au Sénégal», in *fabrique des politiques migratoires et associatives en Afrique de l'Ouest: le cas du Mali et du Sénégal*, Paris, Enda Europe, 2013, p. 28

7 Ba, C. Oumar (1995), «Réseaux migratoires des sénégalais au Cameroun et au Gabon», in *les territoires, lien ou frontière?* Paris, octobre 1995, p. 1.

8 Monsieur Niasse, bijoutier au marché Congo de douala, âgé de 56 ans.

9 Ibid. S. Diouf, p. VII.

Ilustração 01 - Représentation du Sénégal



Source: Dr. Babacar NDIONE, migration au Sénégal profil national 2018.

b. Motivations et facteurs de départ

Au fil des décennies, les Sénégalais ont émigré vers diverses régions du monde, portant avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur esprit d'entreprise. Les motivations et facteurs de départ de la diaspora sénégalaise vers d'autres pays d'Afrique sont entre autres: la recherche de meilleures opportunités économiques et la situation économique relativement précaire.

En effet, la recherche d'opportunités économiques constitue l'une des principales motivations de la migration sénégalaise vers d'autres pays d'Afrique¹⁰. Les Sénégalais migrent souvent vers des pays où ils espèrent trouver un emploi rémunérateur, des perspectives de carrière ou des opportunités d'entrepreneuriat plus attrayantes. Cette migration économique est souvent alimentée par des disparités économiques régionales, avec des zones plus développées attirant les travailleurs des régions moins favorisées. Il faut dans ce cas souligner que les conditions économiques difficiles des années 1970, amplifiées par les contraintes politiques d'ajustement structurel¹¹, ont poussé les populations sénégalaises à se déplacer pour les pays africains en général et le Cameroun en particulier.

Ce regain d'intérêt pour le Cameroun peut se justifier par les multiples opportunités socioéconomiques qu'il offre et le niveau de vie somme toute élevé. Tenons, par exemple, la mise en valeur de la ressource pétrolière avait fait passer le PIB/habitant du Cameroun de 118 000 FCFA en 1978 à 396 000 FCFA en 1986, pourtant en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire qui a toujours été considérée comme la locomotive de la

¹⁰ Il faut noter qu'en dehors du circuit colonial qui contribuait à ce que les migrants venus d'ailleurs soient engagés dans les plantations et autres activités qui nécessitaient la main d'œuvre sénégalaise, les réseaux migratoires au Cameroun se poursuivent dans le cadre des réseaux familiaux, ethniques, villageois, nationaux et confrériques.

¹¹ Wade, Cheikh Samba & Wade, Aboubacary (2018), «La migration, facteur urbanisant et de développement socio territorial dans la vallée du fleuve Sénégal», *Études caribéennes*, pp. 39-40, Avril-Août 2018. [En ligne]. [Consulté 26.avr.2024]. Disponible en: <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/11651>.

CEDEAO¹², le PIB/habitant passe de 234 000 FCFA B 303 000 FCFA durant la même période¹³. Par ailleurs, si l'on considère les taux annuels moyens de croissance à long terme de 1960 à 1988, celui du PIB (en francs constants) est de plus de 5 % contre 2,4 % pour la population¹⁴.

La comparaison des indices de développement humain (IDH)¹⁵ du Sénégal et ceux du Cameroun, entre les années 1980 et les années 2000, illustre les raisons de la migration des Sénégalais au Cameroun. La différence importante de niveau de vie a incité les Sénégalais à se déplacer vers des pays plus développés comme le Cameroun. Il faut dire que la migration est considérée comme un important moyen de subsistance pour beaucoup de ménages sénégalais. Cela contribue significativement au développement socioéconomique du Sénégal.

Étant donné que le Cameroun est une économie en développement avec un marché en expansion dans divers secteurs tels que l'agroalimentaire, les technologies de l'information, le tourisme, etc., cela offre des opportunités aux entrepreneurs sénégalais pour développer leurs activités et trouver de nouveaux débouchés. Aussi faut-il noter que la recherche des opportunités économiques vise à faire face aux défis en matière d'éducation. Les familles peuvent être amenées à chercher des opportunités éducatives pour leurs enfants ou un accès à des soins de santé adéquats pour eux-mêmes, ce qui les pousse à émigrer vers des destinations plus favorables comme le Cameroun. Diop Mor¹⁶, que nous avons rencontré à Douala, souligne que l'un des éléments qui pousse les ressortissants des communautés Ouest africaines à se déplacer reste le socle familial. Dans son cas, il explique que sa volonté de rejoindre le Cameroun était due au fait qu'il avait déjà une famille bien intégrée de ce côté.

Peu de données permettent de mesurer efficacement les migrations du point de vue du départ du Sénégal. Cela s'explique par le fait que le Sénégal, comme la plupart des pays d'Afrique Subsaharienne, n'est pas vraisemblablement pas outillé du dispositif statistique qui permet de mesurer les sorties hors du pays. Toutefois, les données de l'Office Internationale des migrations et les travaux disponibles en ligne permettent de donner globalement quelques chiffres sur la question. Pour ce faire, Seydou Kante souligne que :

«Après les années 1980, le nombre de Sénégalais qui partent s'installer durablement à l'étranger augmente. En 2008, près de 3 millions de Sénégalais vivent à l'étranger et la plupart aident financièrement leurs parents restés au pays. Au fil des années, la géographie des flux d'émigration s'est diffusée à l'ensemble du territoire sénégalais. Le centre de gravité de l'émigration internationale s'est déplacé des régions de Matam, Tambacounda et Saint-Louis vers les régions de Louga et Diourbel, de Thiès et de l'agglomération de Dakar. Depuis les années 1990, les capitales régionales constituent également des zones de départs¹⁷»

12 La CEDEAO a été créée par le Traité de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, signé à Lagos, le 28 mai 1975. Elle comprend huit pays de la zone du franc CFA, notamment: le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo, et sept autres: le Cap-Vert. La Gambie, le Ghana, la Guinée, le Liberia, le Nigeria et la Sierra Leone. La Mauritanie a quitté la CEDEAO en 2002.

13 Gubry, P. & Wautelet, J. M. (1990), «Population et processus de développement au Cameroun», ORSTOM, Paris, 1990, p. 649.

14 Gubry, P. & Wautelet, J. M. (1990), «Population et processus de développement au Cameroun...», p. 649.

15 Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), l'Indice de Développement Humain est une mesure permettant de déterminer les progrès d'un pays en matière de développement. C'est un indice composé de trois dimensions fondamentales du niveau de développement humain notamment: l'éducation, la santé et le niveau de revenu.

16 Diop Mor est un Toucouleur sénégalais installé au Cameroun depuis une trentaine d'années. Arrivé par le biais de son oncle, il décide de se lancer dans la bijouterie au marché congo de Douala.

17 Kante, S. (2008), «Les sénégalais émigrent vers les Etats Unis: de fortes différences toutefois avec la France», in *Population & Avenir*, (n.° 689), Association, 2008, pp. 17-19.

D'autres facteurs expliquent l'actuelle augmentation du nombre des candidats au départ du Sénégal. Il s'agit notamment de l'instabilité politique et les conflits armés dans certaines régions du Sénégal qui entraînent le déplacement des citoyens à chercher refuge dans d'autres pays d'Afrique plus stables et sécurisés.

En 1968, par exemple, la ville de Dakar est traversée par de vives contestations étudiantes et syndicales. Ces contestations viennent du fait que les projets de développement agricole, touristique et industriel que l'État entendait mettre sur pied tardaient à se concrétiser. La situation dégénère si bien que le gouvernement sénégalais, dans l'impasse, est contraint de mener des pourparlers avec les institutions de Bretton Woods pour l'adoption d'un plan d'ajustement structurel¹⁸. L'application des politiques d'ajustement structurel, dès le début des années 1980, a irrémédiablement des incidences socioéconomiques au Sénégal avec notamment l'enlèvement de la pauvreté. Cette situation pourrait expliquer le déplacement des Sénégalais pour le Cameroun, à la recherche des conditions de vie meilleures.

Le constat que nous avons fait dans nos différents entretiens avec les Sénégalais installés au marché Congo¹⁹ est que leur déplacement pour le Cameroun semble s'être structuré autour d'un réseau migratoire familial.

II. Les principaux itinéraires migratoires

Selon Ndiaye et Robin, les migrations ouest-africaines, notamment celles du Sénégal, sont bâties autour de deux axes migratoires hérités de la colonisation: l'un Sud-Sud vers les régions de culture de rente, l'autre Sud-Nord vers les anciennes métropoles européennes²⁰. En effet, les migrations au départ du Sénégal sont quasiment pluridirectionnelles. Les principales trajectoires empruntent des axes spécifiques. Ces mouvements migratoires ne se font pas seulement dans la direction des pays du Sud vers ceux du Nord, mais de plus dans la direction des pays du Sud vers les autres pays du Sud comme par le passé.

Avant de parler de la reconstitution des itinéraires migratoires, il faut noter que le projet migratoire est considéré chez les Sénégalais présents au Cameroun comme un capital économique et symbolique, il est surtout considéré comme un investissement rentable. L'esprit d'entraide et de solidarité qui règne au sein de la communauté représente un enjeu indéniable. Par ailleurs, le besoin d'autoréalisation²¹, d'accomplissement, et le désir de réussir quel que soit le prix caractérisent aussi ces migrants.

Au départ, la migration sénégalaise se concentre majoritairement dans les pays voisins de l'Afrique de l'Ouest; malheureusement, les difficultés économiques et politiques de certains pays d'Afrique de l'Ouest entraînent indubitablement une diversification des destinations. Dans les années 1980 et 1990, les pays d'Afrique centrale, en l'occurrence le Cameroun, deviennent des pays de destination privilégiée des Sénégalais.

D'après les études réalisées par Cheikh Oumar Ba, deux grands itinéraires ont été repérés à partir du Sénégal. Il fait allusion à l'itinéraire sud ou côtier qui alterne les

¹⁸ Bost, F., & Foucher, V. (s. d.), «Le Sénégal depuis les indépendances», in Encyclopædia Universalis. [En ligne]. [Consulté 27.sept.2022]. Disponible en: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/senegal/>.

¹⁹ Il s'agit du nom donné à l'un des grands marchés de la capitale économique Douala. Il est réputé dans la vente des produits électroniques, des tissus et bijoux.

²⁰ M. Ndiaye, N. Robin (2010), «Les Migrations Internationales en Afrique de l'Ouest: Une dynamique de régionalisation renouvelée», in *Revue Hommes & Migrations*, n.° 1286-1287, p. 52.

²¹ Bazonzi, J. Mvuzolo, «Dynamique migratoire intra-africaine et mobilité féminine: analyse du courant centrifuge au départ de Kinshasa», p. 11.

modes terrestre, maritime et accessoirement aérien et à l'itinéraire nord ou sahélien qui combine les modes routier et ferroviaire²².

Il explique notamment que:

«L'itinéraire sud, concerne les Sénégalais ayant préalablement effectué une migration à l'intérieur de la Sénégambie dans le cadre du navétanat. Leur périple commence à Dakar ou Banjul puis s'internationalise en intégrant des arrêts plus ou moins longs dans les ports de Guinée Bissau, de Guinée, de Sierra Leone, du Libéria et de Côte-d'Ivoire où certaines familles sénégalaises arrivées avant les indépendances les accueillent. Le cabotage se poursuit dans le Golfe de Guinée entre les ports du Togo, du Bénin et du Nigeria. Du delta du Niger, les migrants parviennent à Douala par Calabar. L'itinéraire sud est le premier à avoir été emprunté; ce qui explique d'ailleurs que la communauté sénégalaise au Cameroun se soit d'abord installée sur le littoral, à Douala²³»

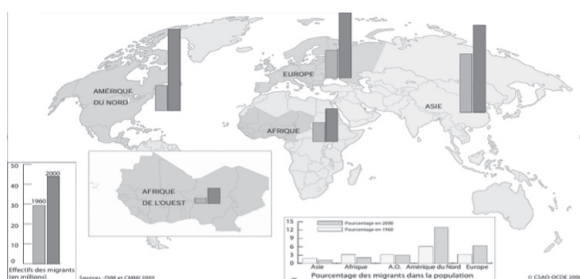
Ba soutient également que:

«Les autres quittent la capitale sénégalaise en empruntant l'express Dakar-Bamako dès le début de la ligne. A Bamako, les migrants ayant choisi l'itinéraire sahélien évitent l'extrême nord du pays ainsi que le Niger en raison de l'insécurité qui y règne. Dans la région, des conflits opposent les Touareg aux autorités. Après un passage par Bobo-Dioulasso et Ouagadougou, les Sénégalais transitent par Niamey et Maradi pour parvenir à Kano, ville située au nord du Nigeria. A partir de là, les migrants rejoignent Garoua d'où ils pourront emprunter le train pour Yaoundé²⁴»

Source: <https://www.oecd.org/fr/csao/publications/latlasregionaldelafriquedelouest.htm>.

A partir des données graphiques que nous observons sur cette carte, on se rend à l'évidence que l'Afrique de l'Ouest enregistre un pourcentage de migrants importants. Contrairement aux autres parties de l'Afrique, la partie Ouest-africaine enregistre un pourcentage de déplacés non négligeable, vue quelle vient après les autres continents.

Ilustração 02 - Les migrations dans le monde



Source: OIM, 2005.

22 Ba, Cheikh Oumar (1995), «Un exemple d'essoufflement de l'immigration sénégalaise: les sénégalais au Cameroun», in *Mondes en développement*, n.º 91, 1995, pp. 31-32.

23 Ba, Cheikh Oumar (1995), «Un exemple d'essoufflement de l'immigration sénégalaise: les sénégalais au Cameroun», pp. 31-32.

24 Ibid. pp. 31-32.

Par ailleurs, il faut souligner que l'existence des réseaux migratoires et les liens familiaux jouent un rôle déterminant dans la décision de migrer. Des membres de la famille ou des proches qui se sont déjà installés dans d'autres pays africains peuvent encourager et faciliter la migration en offrant un soutien financier, logistique et émotionnel. Ces réseaux fournissent souvent des informations sur les opportunités d'emploi, le logement et les services disponibles dans les pays de destination. En règle générale, les familles ou les communautés se constituent en des réseaux d'accueil et jouent parfois un rôle important dans la décision de migrer et, partant, la mise en œuvre du projet migratoire. Certaines études menées révèlent par exemple que les trois-quarts (76 %) des migrants récents ont quitté le Sénégal en connaissant des personnes dans leur pays de destination²⁵. La plupart des migrants sénégalais, qui se sont installés au Cameroun, y sont arrivés par le biais des connaissances déjà installées et des personnes prêtes à les accueillir et à veiller à leur insertion sur le territoire.

Demba explique pour sa part que:

«Quand je quittais le Sénégal, mon but n'était pas de m'installer au Cameroun, mais au Gabon. J'avais un frère là-bas qui m'a donné le courage d'être là. J'avais trop de problème, même les autres aussi. On a déchiré ma carte de séjour, même quand tu es en règle on te dérange. Je suis rentré au Sénégal avant de revenir au Cameroun avec mes marchandises²⁶.»

Cette étude donne de comprendre que, dans l'ensemble, la volonté de quitter son pays pour un autre est souvent motivée par les encouragements de la famille et le comité d'accueil installé dans le pays d'arrivée.

III. Diaspora sénégalaise: entre logique de recomposition sociale, acteur du développement et partenaire de la co-construction culturelle

Il s'agit dans cette partie d'étudier d'une part, la recomposition sociale de la diaspora sénégalaise au Cameroun, d'autre part, les rapports qui existent entre la diaspora, le développement et la co-construction culturelle.

1. Recomposition sociale de la diaspora sénégalaise au Cameroun

La migration sénégalaise au Cameroun, comme la plupart des migrations africaines, a entraîné une évolution des rôles familiaux au sein des foyers diasporiques établis au Cameroun. Il faut relever que certains membres de la famille, notamment les hommes, sont arrivés en premier lieu au Cameroun pour établir une assise économique, tandis que d'autres membres, souvent les femmes et les enfants, les ont rejoints plus tard pour former une unité familiale complète. Dans certains cas où se sont les enfants et les cousins qui ont rejoint leurs parents où oncles, cette dynamique a fortement contribué au renforcement des relations familiales traditionnelles et les modes de prise de décision au sein de la communauté diasporique. Par ailleurs, il faut relever qu'une fois arrivés au Cameroun, certains Sénégalais dans le processus de recomposition sociale ont pris pour épouses les jeunes filles

²⁵ Robin, N. (IRD) *et al.* (2000), «Facteurs d'attraction et de répulsion à l'origine des flux migratoires internationaux», Rapport National Sénégal, Dakar, p. xxiv.

²⁶ Demba, âgé de 34 ans, bijoutier au marché Congo à Douala, Entretien réalisé le 05 mai 2024.

camerounaises avec qui ils entretiennent des rapports conjugaux. Ils sont sans distinctions: toucouleurs ou peuls, wolofs²⁷, etc.

La particularité de la diaspora sénégalaise au Cameroun est qu'elle a su créer des réseaux communautaires solides basés sur des liens culturels, linguistiques et religieux partagés. Ces réseaux fournissent un espace où les membres de la diaspora peuvent se soutenir mutuellement, échanger des informations et des ressources, célébrer leur culture commune et participer à des activités sociales et religieuses. Ces interactions renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté et favorisent le maintien des traditions et des valeurs sénégalaises.

En effet, dans les villes de Douala, de Yaoundé, Garoua et Bafoussam, les migrants sénégalais ont pu s'insérer dans l'économie camerounaise. Ils se sont notamment appuyés sur leur appartenance à des groupes socio-ethniques, en investissant dans des secteurs jusque-là peu exploités par les Camerounais. On les retrouve de plus en plus dans la fabrication des marmites, la ferraille, la récupération, la bijouterie et la cordonnerie.

Nous estimons qu'il existe un lien entre la diaspora sénégalaise, le développement économique et la construction d'un partenariat culturel durable. Au Cameroun, ce lien entre la diaspora sénégalaise et la contribution au développement se manifeste par la création des regroupements en associations. Ces différents regroupements sont habités par l'esprit d'entraide, de réussite collective, par l'esprit de débrouillardise.

A cet effet, l'immigration constitue de plus en plus pour ces derniers, un levier important de développement économique et d'enrichissement culturel. En effet, les transferts de fonds effectués par les diasporas sénégalaises établies au Cameroun jouent un rôle crucial dans le soutien financier des familles restées au pays d'origine. Ces actions concourent à l'amélioration des conditions de vie des familles bénéficiaires. Les opérateurs économiques sénégalais interrogés à Douala soutiennent que ces transferts financiers sont souvent investis dans l'éducation des enfants, l'accès aux soins de santé, l'amélioration du logement et le développement économique de leurs communautés d'origine.

La plupart, venant des localités considérées comme très peu instruites, grâce à l'efficacité de leurs réseaux migratoires, marquent leur présence dans le commerce et autres secteurs d'activités en occupant des magasins et des boutiques du marché central, du marché des rails ou des hangars et du marché Congo à Douala.

La forte présence de l'activité commerciale comme moyen d'investissement dans l'espace socioculturel nouvellement occupé donne une forme de continuité entre pays d'origine et d'accueil. La diaspora sénégalaise s'est également spécialisée dans le commerce de l'habillement dans de nombreux espaces à Douala et à Yaoundé. La particularité de celle-ci est qu'on y trouve de nombreux profils: ceux qui importent les tenues directement confectionnées au Sénégal, ceux qui le font sur place pour exposer dans des hôtels ou de grandes surfaces, ceux qui sont considérés comme intermédiaires dans la chaîne de la vente. Il faut relever que ceux qui sont employés par les grossistes, les détaillants font le courtage pour toucher des commissions.

En règle générale, les femmes comme les hommes investissent également dans le domaine de la restauration. Les restaurants sénégalais au Cameroun ne désespèrent pas. Au contraire, les entrepreneurs sénégalais ont fait de ce secteur un domaine de prédilection. On les retrouve à Akwa, Bonanjo, Bonamoussadi à Douala et Bastos, Nlongkak et Essos à Yaoundé. A côté des Libanais, des Grecs et Camerounais, ce secteur est investi tant par les anciens que les nouveaux arrivants. Ils investissent pour la plupart dans ce

27 Demba Diaye, âge de 62 ans, vendeur de tissus à la briqueterie à Yaoundé, entretien réalisé le 29 juin 2024.

qu'on appelle la restauration collective à caractère commercial de type: fast-food, chawarma²⁸ et la restauration informelle, notamment dans des petits espaces choisis dans les marchés et les carrefours, notamment au marché Congo à Douala et Mokolo à Yaoundé. Le dynamisme économique de la diaspora sénégalaise au Cameroun joue un rôle significatif dans le développement économique et social des deux pays.

2. Contribution de la diaspora sénégalaise au renforcement de la coopération Cameroun – Sénégal

Les Sénégalais présents au Cameroun n'ont pas seulement adapté leur savoir-faire traditionnel pour développer des activités commerciales et artisanales, mais ont fortement contribué au renforcement de la coopération par le bas, notamment à travers les échanges avec les populations camerounaises qu'ils côtoient au quotidien. L'un des éléments qui contribue à maintenir un lien vivant et la coopération avec la culture sénégalaise est notamment la transmission du savoir-faire de leur cuisine et de leurs pratiques religieuses. Il va sans dire que ces échanges culturels facilitent l'intégration des Sénégalais dans la société camerounaise.

Par ailleurs, l'impact de la diaspora sénégalaise sur les dynamiques familiales et communautaires au Cameroun est profondément positif, car on observe un renforcement des liens familiaux, créant des réseaux de soutien solides et contribuant à la préservation de l'identité culturelle dans les milieux religieux implantés par ces derniers au Cameroun.

La réussite de certains Sénégalais dans des domaines occupés par leurs congénères ouest-africains, contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à la société camerounaise.

Quelques membres de la diaspora interrogés se sont intégrés si bien que l'urgence du départ n'est plus à l'ordre du jour. Cela peut s'expliquer par le fait que ces Sénégalais installés au Cameroun ont décidé de former des familles transnationales²⁹ avec les Camerounais trouvés sur place. Ces mariages transnationaux contribuent réciproquement à la transmission et au maintien de l'identité culturelle des deux communautés.

Il faut également noter que la plupart de Sénégalais sont impliqués dans des activités communautaires locales ce qui favorise leur intégration sociale. Cette implication comprend la participation à des événements (deuils, mariages, etc...), des initiatives de développement local, notamment les curages de caniveaux, la participation financière et parfois matérielle lorsqu'un membre de la communauté camerounaise ou sénégalaise décède au quartier ou au marché, des activités religieuses ou culturelles.

De nombreux membres de la diaspora sénégalaise occupent des emplois dans divers secteurs de l'économie camerounaise. Leurs compétences, leur expérience et leur expertise contribuent à la productivité et à la compétitivité des entreprises locales, tout en leur permettant de subvenir à leurs propres besoins financiers.

Conclusion

La migration de la diaspora sénégalaise vers d'autres pays d'Afrique est profondément ancrée dans l'histoire coloniale et ses conséquences durables sur le continent. Comprendre ces dynamiques complexes est essentiel pour saisir les motivations

²⁸ Dans les grandes agglomérations camerounaises on peut noter par exemple, les restaurants Khadidja, les restaurants sénégalais le Dakéré, etc.

²⁹ Par famille transnationale nous entendons les familles unies par le lien de mariages entre Sénégalais et Camerounais. Ces mariages peuvent jouer un rôle significatif dans la fusion des cultures et dans la construction d'identités hybrides chez les enfants issus de ces unions.

sous-jacentes à la migration intra-africaine et pour élaborer des politiques migratoires et de contrôle des mouvements.

En définitive, la diaspora sénégalaise au Cameroun joue un rôle important dans le dynamisme économique du pays. Leurs contributions à travers l'entrepreneuriat, les investissements, les transferts de fonds, la participation au marché du travail, les réseaux d'affaires et l'engagement communautaire contribuent au développement socio-économique tant au Cameroun qu'au Sénégal. Aussi faut-il noter que l'adaptation culturelle et identitaire des Sénégalais installés au Cameroun est influencée par une variété de facteurs, y compris le contexte migratoire, les échanges culturels, les réseaux communautaires et les défis rencontrés dans la société d'accueil. Il s'agit d'un processus complexe et individuel qui nécessite une prise en compte attentive des expériences et des perspectives des personnes concernées. L'interaction positive avec les populations locales et l'engagement dans la vie sociale et communautaire sont essentiels et ont contribué à la construction d'une relation harmonieuse entre le Cameroun et le Sénégal.

Les différents profils économiques et sociaux des membres de la diaspora sénégalaise sont représentatifs de la diversité des contributions de ces derniers installés au Cameroun à l'économie locale, reflétant à la fois leurs compétences professionnelles, leurs aspirations personnelles et leur engagement envers leur pays d'accueil.

Références bibliographiques

- Ba, Cheikh Oumar (1995), «Un exemple d'essoufflement de l'immigration sénégalaise: les sénégalais au Cameroun», in *Mondes en développement*, n.º 91, pp. 31-32.
- Bredeloup, S. (2021), «Migrations intra-africaines: changer de focale», in *Politique africaine* 2021/1 (n.º 161-162), pp. 427- 448. Paris: Karthala.
- Diouf, S. (2020), «Potentiel de partenariats pour les compétences et la migration au Sénégal», in Bureau International du Travail, 2020, Genève.
- Gubry, P., & Wautelet, J. M. (1990), «Population et processus de développement au Cameroun». Paris: ORSTOM.
- Kanté, Seydou (2008), «Les Sénégalais émigrent aussi vers les États-Unis De fortes différences toutefois avec la France» in *Dans Population & Avenir* 2008/4 (n.º 689), Association Population & Avenir, pp. 17-19.
- Mvuzolo Bazonz, J. (2008), «Dynamique migratoire intra-africaine et mobilité féminine: analyse du courant centrifuge au départ de Kinshasa», in *Atelier sur les Migrations Africaines*, Université Mohammed V – Agdal / et IMI/University of Oxford Rabat (Maroc), pp. 26-29.
- N'diaye, N. Robin (2010), «Les Migrations Internationales en Afrique de l'Ouest: Une dynamique de régionalisation renouvelée», in *Revue Hommes & Migrations*, n.º 1286-1287, p. 52.
- Oumar Ba, C. (1995), «Réseaux migratoires des sénégalais au Cameroun et au Gabon», in *Les territoires, lien ou frontière?* Paris.
- Rives, L., & Lama, Kabbanji (2013), «L'Etat et la migration au Sénégal», in *fabrication des politiques migratoires et associatives en Afrique de l'Ouest: le cas du Mali et du Sénégal*. Paris: Enda Europe.
- Robin, Nelly, Lalou, R. et N'diaye, Mamadou (2000), «Facteurs d'attraction et de répulsion à l'origine des flux migratoires internationaux», rapport national Sénégal, Dakar.

Wade, Cheikh Samba & Wade, Aboubacary (2018), «La migration, facteur urbanisant et de développement socio territorial dans la vallée du fleuve Sénégal», Études caribéennes, pp. 39-40. [En ligne]. [Consulté 26.avril.2024]. Disponible en: <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/11651>.

Entretiens oraux

Demba Diaye, âge de 62 ans, vendeur de tissus à la briqueterie à Yaoundé, entretien réalisé le 29 juin 2024.

Demba, âgé de 34 ans, bijoutier au marché Congo à Douala, entretien réalisé le 05 mai 2024.

Niasse, bijoutier au marché Congo de Douala, âgé de 56 ans, entretien réalisé le 05 mai 2024.